

Message 2026-08-23

Au-delà des apparences : disciples de Jésus

Re-bonjour à chacun,

DIA01 Ce matin, je continue la petite série de l'été, des messages indépendants mais dont la trame de fond, le fil conducteur se résume dans l'expression « Voir au-delà des apparences ». Et je rappelle juste l'idée phare et les versets-clé des trois précédents : (1) Au-delà des apparences – Dieu regarde au cœur. (1 Samuel 16.7) « L'Eternel n'a pas le même regard que l'homme : l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur. » ; (2) Au-delà des apparences – la « folle » sagesse de l'Évangile : (1 Corinthiens 1.18+23) « La prédication de la mort du Christ sur une croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour nous qui sommes sur la voie du salut, elle est puissance de Dieu. » ; (3) Au-delà des apparences – Dieu agit (Actes 8.4) « Là où ils passaient, ceux qui avaient été dispersés [à cause de la persécution] annonçaient la Parole, comme une bonne nouvelle. »... Ce matin, comme c'est le « festival pour Jésus », je propose de poursuivre avec un passage concernant Jésus, et ses disciples. Passage de l'évangile de Jean que nous étudions avec intérêt et joie à l'étude biblique des mardis soirs...

DIA02 (NBS mod.) Jean 6.60 Après avoir entendu [Jésus], beaucoup de ses "followers" dirent : Cette parole est dure ; qui peut l'entendre ?

61 Jésus, sachant que ses "followers" maugréaient à ce sujet, leur dit : Est-ce là pour vous une cause de chute ?

62 Et si vous voyiez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ?

63 C'est l'Esprit qui fait vivre. La chair ne sert de rien. Les paroles que, moi, je vous ai dites sont Esprit et sont vie.

64 Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient pas. Car Jésus savait depuis le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le livrerait.

65 Et il disait : C'est pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père.

DIA03 66 Dès lors, beaucoup de ses "followers" s'en retournèrent ; ils ne marchaient plus avec lui.

67 Jésus dit donc aux Douze : Et vous, voulez-vous aussi vous en aller ?

68 Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as des paroles de vie éternelle.

69 Nous, nous croyons et nous connaissons que toi, tu es le Saint de Dieu.

1- Disciples ou simples « followers » ?

DIA04 (v.64) « Jésus savait depuis le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le livrerait. » L'omniscience de Jésus, un des éléments, parmi de nombreux autres, qui pointent vers son caractère unique, et même sa divinité. En effet, tout comme Dieu qui regarde au cœur, qui ne s'attache pas aux apparences, et qui ne se fait pas avoir par les apparences si je peux dire ça comme ça, il est évident, et de multiples exemples le montrent dans les évangiles, que Jésus connaît aussi les cœurs, que Jésus connaît, et les motivations, et les intentions, et les pensées de chacune des personnes qu'il rencontre, ou en l'occurrence chacune des personnes qui le suivent. Et Lui non plus ne se fait pas avoir par les apparences...

L'apôtre Jean qui a rédigé cet évangile, aime beaucoup jouer avec les mots, et il y a ainsi dans ce passage « disciples » et « disciples », et il ne faut pas les confondre ! Dans nos traductions habituelles, et contrairement à la version personnelle que j'ai lue, vous voyez sans doute effectivement le mot « disciples » utilisé dans plusieurs versets. Mais dans ce passage, Jésus force à se positionner, Il dévoile au grand jour, Il fait sauter les fausses apparences... Et ainsi, beaucoup de « disciples », entre guillemets, ronchonnent, murmurent, maugréent – maugréer, on n'utilise pas souvent ce verbe, c'est exprimer son mécontentement ou sa mauvaise humeur en grognant ou en parlant à mi-voix. Ainsi, ils se disent entre eux : « Ce langage est bien difficile à accepter ! Qui peut continuer à l'écouter ? » (v.60 dans une autre version). Et Jésus connaît ces murmures, même s'il ne les avait pas entendus de façon audible, et Il confronte donc ces personnes : (v.61) « Cela vous scandalise ? » « Cela vous choque-t-il ? » leur demande-t-Il... Bon, il faut bien le reconnaître, les paroles de Jésus suscitant ces réactions n'étaient pas nécessairement des plus évidentes et elles pouvaient en effet choquer. **DIA05** J'en prends juste un extrait parmi les versets qui précèdent dans le chapitre et que nous n'avons pas lus : (Jean 6.53-55) « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai le dernier jour. Car ma chair est vraie nourriture, et mon sang est vraie boisson. »

Au-delà des apparences, ce n'est évidemment pas une promotion du cannibalisme, et au-delà des apparences, même si cela semblerait peut-être obscur à beaucoup aujourd'hui, ce n'est pas non plus du

charabia pour les auditeurs de son époque car l'expression, l'image de « boire le sang » de quelqu'un est connue, et déjà utilisée dans l'Ancien Testament (2 Samuel 23.17), pour signifier le fait de tirer avantage de la mort de quelqu'un. Ici, Jésus, en parlant de son sang, parle de sa vie qu'il va offrir et de Sa mort à venir... Bien avant que la biologie ne confirme que le sang amène effectivement la vie aux organes du corps en véhiculant l'oxygène vital, la Bible dit en effet que le sang, c'est la vie, et que répandre le sang, c'est tuer... Ainsi, « boire le sang » de Jésus, ce sera tirer avantage de Sa mort, ou dit plus positivement, se sera se mettre au bénéfice de Son sacrifice, se sera mettre sa confiance en Jésus en comprenant et en s'appropriant Sa mort sur la Croix pour recevoir la vie éternelle...

Ce n'est pas nécessairement difficile à comprendre pour les auditeurs de Jésus, mais cette affirmation est plutôt impossible à accepter tant elle heurte toutes leurs fausses espérances messianiques, et tous leurs préjugés charnels. Oui, Jésus, par Ses paroles, est en décalage avec leurs attentes concernant le Messie. Il contredit leurs préconceptions d'un Sauveur et il est en opposition à leur compréhension à ce moment-là de qui Il est, simple Jésus de Nazareth ! Beaucoup ont en effet du mal à réellement réaliser qui Il est au-delà d'apparences et d'attentes sur lesquelles ils se trompent... Les gens comprennent le sens de ce que Jésus dit mais cela en choque donc beaucoup ! Et Jésus enfonce le clou, en disant en substance : (v.62) « Vous trouvez choquant que je parle de ma mort ? Et si je vous parlais de mon retour au ciel après le miracle de ma résurrection ? Glorieux, assis à la droite de Dieu, avec Lui sur Son trône, comme Son égal, ce serait moins choquant ? »... Vu toutes les prétentions folles que cela implique aussi, je vous laisse imaginer l'impact...

Oui, comme déjà souligné précédemment dans la partie « folie » de l'Évangile, le message du Sauveur mourant sur une croix est fréquemment dur à avaler ou plutôt pas évident à s'approprier tant il est à l'opposé de la logique humaine d'un Sauveur, et tant il confronte aussi l'orgueil humain... DIA06 Bref, en conséquence, c'est un scandale pour beaucoup, quelque chose qui les rebute, qui les fait trébucher et chuter, un obstacle, qu'à ce moment-là en tout cas, ils n'arrivent pas, ils ne veulent pas franchir. (v.66) « Dès lors, beaucoup de ses "followers" s'en retournèrent ; ils ne marchaient plus avec lui. » En apparence, c'était des disciples, en réalité, ça n'en était pas, ils n'étaient que des « suiveurs », des « followers » en bon français, un mot que l'on comprend bien de nos jours du fait des réseaux sociaux... Vous suivez beaucoup de gens sur les réseaux sociaux, vous ?... Vous êtes abonnés aux comptes d'amis, ou plutôt d'artistes, ou d'humoristes ou d'influenceurs, ou de penseurs ou d'hommes ou de femmes politiques ?... Et vous en êtes les « disciples », des convaincus, à fond avec eux, ou plutôt de simples « followers », suivant de loin ?... Bon, peu importe, mais vous comprenez le parallèle...

De fait, on ne devient disciple de Christ qu'à la conversion. Avant, on ne l'est pas. Christ ne devient notre Seigneur, Celui auquel nous donnons notre vie, et la direction de celle-ci, qu'à la conversion. Avant, on n'est pas encore disciple... Ainsi, à mon avis, les traductions d'aujourd'hui devraient plutôt utiliser ce mot que l'on comprend bien désormais de « suiveurs », de « followers », plutôt que celui de « disciples ». Le mot grec permet ce sens à priori... « Dès lors, beaucoup de ses suiveurs, de ses pseudo-disciples, s'en retournèrent ; ils ne marchaient plus avec lui. » Triste constat, mais apparemment le ministère de Jésus a plutôt été un échec, apparemment. La faute à Jésus qui par Ses paroles de vérité, des paroles qui confrontent, qui font exploser les apparences humaines, Il a mis en évidence la réalité de cœur de ceux qui étaient alors à sa suite. Pas évident, mais il faut voir au-delà des apparences, et, oui, un des buts des paroles de Jésus est aussi de faire le tri !... Heureusement, cela ne préjuge pas qu'un certain nombre, et je l'espère pour eux, aient pu réellement devenir disciples de Christ plus tard, une fois la Croix et toutes choses enfin effectivement accomplies...

Et « manger son corps » ? Ah, oui, il faut aussi l'expliquer... Comme la nourriture de tous les jours nous communique de l'énergie pour vivre, Jésus nous communique la vie, Sa vie. Et la vie communiquée par Jésus, c'est la vie éternelle qui commence dès ici-bas sous forme spirituelle par la relation restaurée et vivante avec Dieu, transformée par Dieu... Pour comprendre l'expression, il suffit de considérer une expression similaire d'aujourd'hui : quelqu'un parmi vous a-t-il déjà dévorer un livre ?... Bon appétit ! Non, évidemment, vous n'avez pas croqué les pages à pleines dents pour vous alimenter, mais vous l'avez lu rapidement et avec grand intérêt tant il était super. Vous l'avez dévoré !... De même, « manger Son corps », c'est dévorer Jésus. Ce corps, c'est toute son humanité, c'est toute la manière dont il a vécu en tant qu'homme et qu'il faut s'approprier. La vie de Jésus doit devenir la base de notre régime, la base de notre vie. Manger le corps de Jésus, c'est désirer vivre ma vie comme Jésus l'aurait vécue... Ce devrait être l'aspiration quotidienne et permanente du disciple !... « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi » (Galates 2.20) ira même jusqu'à écrire l'apôtre Paul...

2- Au-delà des apparences, l'Esprit-Saint agit !

Hum. Est-ce que les gens comprenaient aussi cette image-là de « manger le corps de Jésus » ? Ça, je ne sais pas pour sûr. Peut-être pas tous. J'imagine que certains suiveurs voulaient juste profiter de ce que Jésus disait ou faisait – tirer avantage de ses miracles notamment, ça s'était bien ! – et attendre qu'il prenne le pouvoir en tant que Messie triomphant. Mais attente déçue ! Très déçue... Oui, je sais, je suis sans doute quelque peu réducteur à leur égard, mais bon, de là à vraiment vouloir conformer sa vie à l'enseignement de Jésus et à Son exemple concret... Euh, oui, mais non.

DIA07 C'est vrai, quoi ! Quand on pense à tout ce qu'il commande de faire, dans le sermon sur la montagne ou ailleurs : tendre la joue gauche si on me frappe sur la droite ; donner mon manteau quand on me prends déjà ma tunique ; faire 2 kilomètres quand on ne suis obligé que d'en faire un ; ne même pas avoir le début du commencement d'un soupçon de mauvaise pensée, quand je suis en colère contre mon frère ou quand je vois une jolie femme ; pardonner jusqu'à 70 fois 7 fois ; considérer et aimer toutes les autres personnes comme moi-même, même ceux que, à juste titre bien sûr, je déteste, même mes ennemis (!) ; vouloir être le plus grand en se faisant le serviteur de tous ; être toujours vrai et juste ; être carrément parfait (!) ; et tant d'autres choses encore plus folles et plus exigeantes les unes que les autres... Euh, oui, mais non ! Arrive un moment où Jésus, là, trop, c'est trop ! Stop !!!... Et en plus quand on considère toute l'incompréhension et toute l'opposition subies par Jésus, et qu'il annonce la même chose à Ses disciples !... Hum, peut-être qu'on peut logiquement être quelque peu refroidi et prendre de la distance, non ?... En tout cas, on peut maugréer ! Ah, oui, maugréons, tiens, maugréons !... Tant de fardeaux que Jésus nous impose ! On ne peut plus l'entendre !...

Là se dévoilent ceux qui ne sont que suiveurs et non pas disciples. **DIA08** Car je pense que le disciple, au vrai sens du terme tel que déjà rappelé, le disciple sait, devrait savoir, devrait apprendre à savoir, va apprendre en tout cas, guidé par le Seigneur, que toutes ces choses, certes tant de choses, et souvent loin d'être anodines, que Jésus demande, ne sont pas et ne seront pas prouesses humaines ; elles ne sont pas et ne seront pas le possible couronnement d'efforts et d'abnégations surhumains méritoires ! Car en fait, ce ne sont pas des fardeaux imposés et exigés par leur Seigneur. Non !... Contrairement à ce que peut-être les apparences d'une mauvaise compréhension ou d'une mauvaise mise en œuvre pourraient faire croire, ce sont et seront avant tout, surtout, et largement seulement des conséquences de la vie nouvelle effectivement communiquée par Christ. Ces choses sont et seront avant tout, surtout, et largement seulement des fruits que Jésus-Christ va rendre possible dans les vies de Ses disciples, dans nos vies de disciples... Jésus nous communique la vie, Sa vie, comme je le disais il y a quelques instants si nous « mangeons son corps » !... Bon, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit, ce n'est pas nécessairement un long fleuve tranquille ou une vie fastoche, une vie en rose, à chaque instant pour autant...

Mais un disciple le comprend autrement qu'un simple « suiveur ». C'est ce que démontre la réponse de leur porte-parole de circonstance, leur fréquent porte-parole dans les récits des évangiles. A la question de Jésus : (v.67) « **Et vous, voulez-vous aussi vous en aller ?** », Simon Pierre, l'apôtre Pierre, répond « **non !** » sans hésitation : (v.68-69) « **Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as des paroles de vie éternelle. Nous, nous croyons et nous connaissons que toi, tu es le Saint de Dieu.** » Remarquons l'ordre des verbes : croire puis connaître. Comme le dit un commentateur : « C'est en croyant que les disciples sont arrivés à connaître, telle est la voie de Dieu, nul ne connaît Jésus, si ce n'est par la foi qui est la confiance du cœur ». Un disciple comprend autrement qu'un simple « suiveur » car un disciple n'entend pas des désillusions ou des exigences, dans les mots de Jésus, il entend « **des paroles de vie éternelle** » ! Tout le monde ne les entend pas ainsi mais c'est bien ce que Jésus disait (v.63) « **Les paroles que, moi, je vous ai dites sont Esprit et sont vie** ».

Pierre a compris cela, a bien commencé à comprendre cela... Ce n'est évidemment pas qu'un disciple soit plus intelligent que les autres. D'autres réponses ou comportement de Pierre montreront qu'il était encore en apprentissage, pas de doute là-dessus, et nous sommes aussi encore en apprentissage, pas de doute là-dessus non plus, mais un disciple a quelque chose qui change tout, quelqu'un qui change tout : le St-Esprit !... **DIA09** Un disciple le comprend ainsi autrement qu'un simple « suiveur ». Mais pour comprendre les mystères que Jésus révèle, condition nécessaire et suffisante, il faut l'action de l'Esprit de Dieu qui fait venir à Jésus. Cela nous est donné par le Père comme Il le précise (v.65), comme ça, pas d'orgueil de quiconque.... Pendant le ministère de Jésus et avant Pentecôte, la situation est un peu particulière, mais depuis, qu'est-ce qui permet que nous reconnaissons premièrement notre état de pécheur ? Le St-Esprit, qui nous en convainc, si nous ne Lui résistons pas. Qu'est-ce qui permet de vraiment saisir Christ et la Croix notamment, comprendre et s'approprier qui est Jésus et ce qu'Il a accompli ? Le St-Esprit, qui en témoigne à notre cœur et notre esprit, si nous ne Lui résistons pas. Qu'est-ce qui permet ensuite de comprendre et de vivre la vie nouvelle à l'image de Christ y compris en arrivant un peu, et un peu plus au fil du temps, à vivre

ces choses folles dont j'ai listé quelques exemples il y a quelques instants ? Le St-Esprit qui nous transforme petit à petit à Sa ressemblance, et ce d'autant mieux que nous ne Lui résistons pas...

D'autres traductions diront, « **Nous**, [sous-entendu « quoi que d'autres puissent penser ou faire »], **nous, nous avons cru et nous avons connu que tu es le Saint de Dieu.** » En fait, les deux verbes sont conjugués dans un temps qui n'existe pas en français, le « parfait », un temps qui indique un fait accompli et permanent, c'est pour ça que certaines traductions ont le passé composé et d'autres plutôt le présent mais pour bien rendre la réalité qui est écrite, il faudrait cumuler les deux, même si ça alourdit la phrase. « **Nous, nous avons cru et nous croyons pour toujours, et nous avons connu et nous savons pour toujours que tu es le Saint de Dieu.** »... Le St-Esprit, don inaliénable. Réalité éternelle. Fait accompli et permanent.

Jésus ne peut pas vraiment être connu d'un simple « follower ». À ceux qui s'arrêtent à l'extérieur et ne connaissent Christ que selon la chair, c'est-à-dire seulement par les émotions ou par l'intellect par exemple, Christ ne sert de rien. (v.63) « **C'est l'Esprit qui fait vivre. La chair ne sert de rien.** » confirme Jésus. « **C'est l'Esprit qui fait vivre !** » ou « **C'est l'Esprit qui vivifie** ». Voilà pourquoi un disciple, malgré tout ce qui peut faire douter, malgré tout ce qui peut faire trembler, malgré tout ce qui peut faire souffrir, malgré tout ce qui peut faire tomber, un disciple est malgré tout gardé jusqu'au bout en Christ. Le St-Esprit en rend capable. Lui seul peut d'ailleurs en rendre capable.

Bon, je vous le concède, on ne voit pas toujours de différence flagrante entre un chrétien et un non chrétien. Je vous le concède, il n'est pas toujours visible que le St-Esprit vive réellement dans chaque disciple de Jésus. En témoignent nos, ou en tout cas mes, fréquentes paroles ou récurrents actes qui n'honorent pas notre Seigneur... Mais je ne pourrais même pas dire de tout cœur « Christ est Sauveur, Christ est Seigneur ! » s'Il n'était pas en moi. Je ne pourrais même pas me savoir aimé de Dieu, et même être enfant bien-aimé de Dieu si le St-Esprit ne me le témoignait pas de l'intérieur ! Alors, je peux me rassurer, et je peux Lui demander de m'aider à bien vouloir Le laisser continuer à faire le ménage, à me reconstruire, à me faire grandir en Christ ... **DIA10** Au-delà des apparences, il y a des choses qui se passent, et il y a bien sûr d'autant plus de choses qui se passent que l'on veut bien collaborer et être moteur dans le fait de laisser l'Esprit agir. Que l'Esprit fasse fleurir nos vies ! Que le Seigneur fasse fructifier nos vies ! Telle est une de mes prières...

Je terminerai en reprenant le programme de « ouf », le projet de folie de Dieu pour ma vie, et je peux vous dire que pour ce qui me concerne, il n'est clairement possible que par l'œuvre de Dieu, l'œuvre de l'Esprit en moi, et le boulot est encore en cours : tendre la joue gauche si on me frappe sur la droite ; donner mon manteau quand on me prends déjà ma tunique ; faire 2 kilomètres quand on ne m'oblige que d'en faire un ; ne même pas avoir le début du commencement d'un soupçon de mauvaise pensée, quand je suis en colère contre mon frère ou quand je vois une belle femme ; pardonner jusqu'à 70 fois 7 fois ; considérer et aimer toutes les autres personnes comme moi-même, même les « détestables » ; être prêt à la possible incompréhension voire l'opposition à cause de Jésus... Bon, ouf aussi, il n'y a pas que ça au programme, mais grandir en cela, contribuera aussi à ma joie de glorifier le Seigneur, à la paix d'être sur Son chemin, à donner réellement et profondément sens et valeur à ma vie en y gommant égoïsme et orgueil, en y développant amour et générosité, altruisme et empathie, douceur et bienveillance, pardon et partage, communion et intimité avec mon Père céleste...

Est-ce que tout cela ne peut être qu'apparences ? Je ne le crois vraiment pas. Au contraire, à l'évidence, je crois que vivre Jésus change en profondeur, certes lentement des fois, mais c'est ce qu'Il veut que nous vivions. C'est ça qu'Il veut nous offrir ! Soyons-en sûrs, au-delà des apparences, le St-Esprit agit, car Christ est vivant !... Que l'Esprit fasse fleurir nos vies ! Que le Seigneur fasse fructifier nos vies ! « **Les paroles de Jésus sont Esprit et vie** ». Alors, vivons pleinement la grâce d'être disciple de Jésus-Christ.

Amen ? Amen.

Prière

JEM 1014 « Sola gratia »